

Emploi: quels secteurs seront les champions du recrutement en 2022?

Laure-Emmanuelle Husson, *Challenges.fr*, 28 avril 2015

Selon une étude de France Stratégie, les départs massifs à la retraite de la génération du baby boom vont permettre de rebooster le marché de l'emploi.



France Stratégie, l'organisme de réflexion au service du Premier ministre, a remis ce mardi 28 avril au ministre du Travail, [François Rebsamen](#), les résultats d'une grande étude intitulée "Les emplois en 2022". Mené pour la 3ème fois en 15 ans, ce travail prospectif sur l'évolution des secteurs d'activité et ressources en main d'oeuvre doit permettre de mieux anticiper les mutations et blocages du marché du travail. Avec, *in fine*, l'objectif d'améliorer l'orientation des jeunes et la formation professionnelle des moins jeunes. Pour s'approcher un maximum de la vérité, France Stratégie et la Dares ont réalisé leurs prévisions à partir de trois scénarios: une sortie de crise progressive, une crise et un redémarrage rapide de l'économie.

Voici les 10 leçons qu'il faut retenir de cette étude:

1. 735.000 à 832.000 emplois à pourvoir chaque année notamment grâce aux départs à la retraite

France Stratégie évalue entre 735.000 (scénario de crise) et 832.000 (scénario de [croissance](#)) le nombre d'emplois à pourvoir chaque année en France sur la période 2012-2022. Sur ce volume, 620.000 concernent uniquement le remplacement de départs à la retraite de la génération du *baby boom*. Cela signifie que près des 3/4 des postes à pourvoir résulteront des départs à la retraite, contre 1/4 qui concerneront des créations nettes d'emplois (115.000 à 212.000).

C'est une forte progression par rapport à la décennie précédente puisque sur la période 1993-20001, 400.000 personnes partaient à la retraite chaque année. Ce sont donc essentiellement les départs à la retraite qui vont participer au regain de dynamisme du marché du travail français au cours des prochaines années. Mais reste encore à trouver preneur! [D'après l'étude annuelle de Pôle Emploi publiée en avril](#), 1,74 million de postes sont déjà vacants en France.

2. Fort accroissement de la population active

Cette dynamique distingue nettement la France des autres grands pays européens: la population active va croître rapidement dans les prochaines années pour atteindre 29,5 millions de personnes en 2022, soit 1,2 million d'actifs de plus en dix ans. Un phénomène presque unique en Europe qui s'explique par une croissance démographique relativement élevée et l'augmentation du taux

d'activité chez les seniors. Car certains pays comme l'Allemagne, l'Italie et la Belgique vont connaître, non pas une stagnation, mais une diminution de leur population active. En cause: la baisse de la population totale non compensée par l'immigration et la stagnation des taux d'activité depuis 2007.

3. Féminisation et vieillissement de la population active

En progression ininterrompue depuis 1975, la part des femmes dans la population active va atteindre 49,1% en 2022, contre 47,4% en 2012 et 38,3% en 1975. C'est le résultat de la tertiarisation croissante de l'économie, au détriment de l'industrie et de l'agriculture. Par ailleurs, en raison du recul de l'âge de départ à la retraite et d'une arrivée de plus en plus tardive des jeunes sur le marché du travail, la population active va vieillir au cours des 10 prochaines années. Si le nombre d'actifs de 15 à 25 ans devrait rester quasiment stable (+ 0,7%), et celui des 25-54 ans diminuer légèrement (-1%), à l'opposé, le nombre d'actifs âgés d'au moins 55 ans devrait progresser de 40%, soit près de 1,5 million d'individus supplémentaires pendant la période.

**Tableau 5 – Projections de population active :
scénario central en moyenne annuelle**

En pourcentage

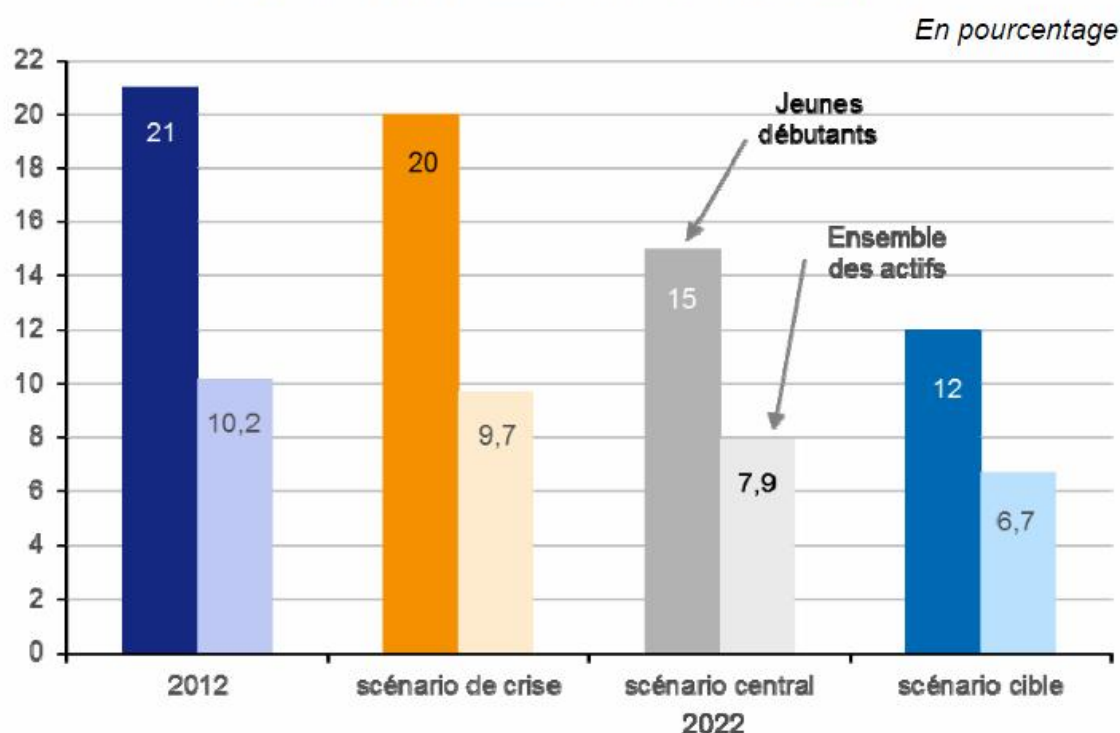
	Observé			Projeté		
	1995	2005	2012	2017	2022	2030
Nombre d'actifs (milliers)	25 392	27 381	28 566	29 182	29 800	30 143
Part des femmes	45,4	47,0	47,7	48,1	48,1	47,7
Part des 15-24 ans	11,4	10,5	9,6	9,8	10,0	10,2
Part des 25-54 ans	80,8	79,0	75,9	74,9	72,4	71,2
Part des 55 ans ou plus	7,7	10,4	14,2	15,3	17,6	18,6
Taux d'activité des 15-69 ans	63,6	65,8	66,4	66,7	68,2	68,7

4. Un peu d'optimisme pour les jeunes diplômés du supérieur

France Stratégie est plutôt optimiste. En effet, d'après lui, les secteurs qui constituent les débouchés traditionnels pour les jeunes diplômés du supérieur vont beaucoup se développer dans les prochaines années. Et, avec eux, l'emploi. Il en est ainsi par exemple des ingénieurs et techniciens de l'informatique, techniciens administratifs, architectes et techniciens du bâtiment, attachés commerciaux, personnels d'études et de recherche ou encore des professionnels de la communication et de l'information.

Pour les moins diplômés, les "perspectives d'augmentation des effectifs de vendeurs, coiffeurs-esthéticiens, cuisiniers et employés d'hôtellerie-restauration devraient aussi profiter aux jeunes débutants qui sont nombreux dans ces différents métiers, avec des niveaux de diplômes assez variés", avance France Stratégie. Enfin, si le secteur des services à la personne recrute encore peu de jeunes diplômés, la création de "baccalauréats professionnels" pourraient inverser la tendance, suggère le rapport.

Graphique 1 – Projection du taux de chômage des jeunes débutants selon les trois scénarios macroéconomiques



5. Situation délicate pour les seniors

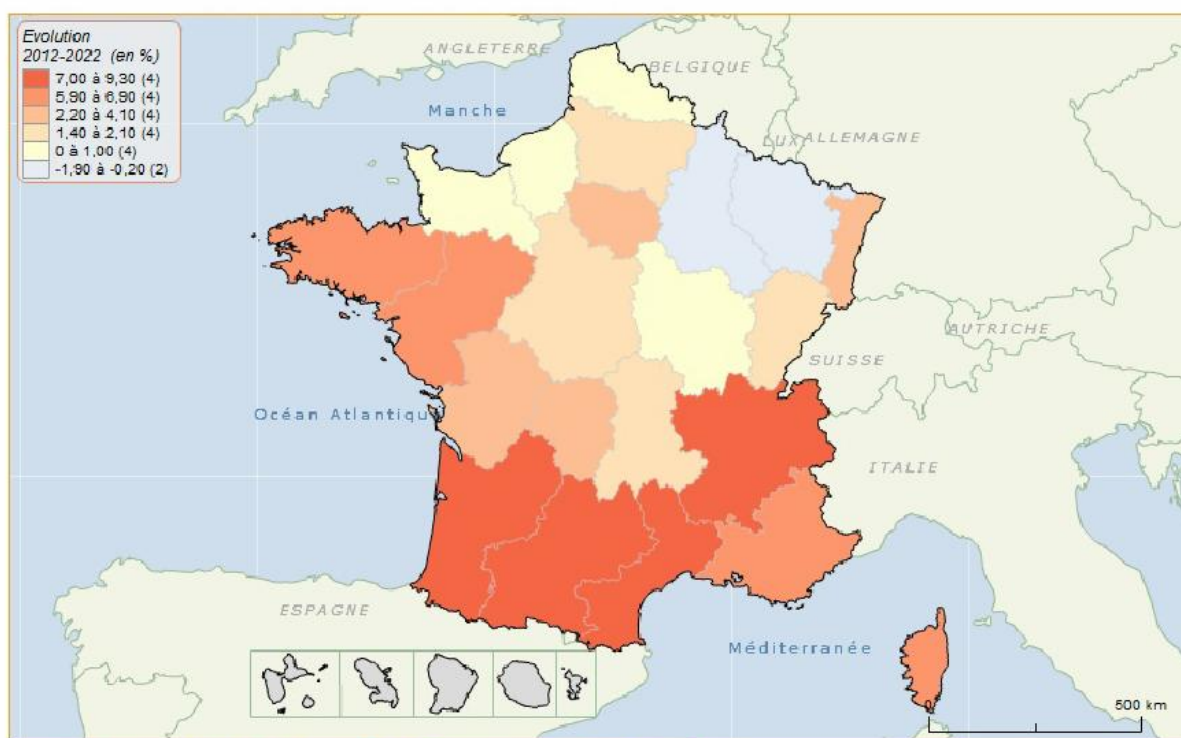
Alors que le nombre de seniors en emploi va fortement progresser jusqu'en 2022 (voir point 3) se pose la question de leur reconversion. En effet, les métiers actuels où l'on observe une sur-représentation des seniors sont les moins dynamiques sur le plan de l'emploi et donc les plus sujettes aux destructions d'emplois. Il s'agit des fonctions d'ouvriers, agents d'entretien, enseignants, employés et cadres administratifs, agriculteurs, conducteurs de véhicule, cadres de la fonction publique et médecins ou assimilés. "Pour renforcer l'emploi des seniors, il sera donc nécessaire d'augmenter sensiblement leur présence relative dans des métiers où ils sont actuellement peu nombreux, par des politiques volontaristes de recrutement ou de maintien dans l'emploi, notamment par des accords d'entreprise ou de branche", estime France Stratégie.

6. Une métropolisation accrue des emplois qualifiés

Au niveau de la dynamique territoriale de l'emploi, étroitement corrélée à l'évolution démographique, les régions qui ont connu les plus fortes progressions ces dernières années devraient, logiquement, continuer sur leur lancée jusqu'en 2022. France Stratégie prévoit ainsi des perspectives plutôt favorables pour les régions de l'Ouest et du Sud et défavorables pour celles du Nord et de l'Est.

Au-delà de ces territoires, ce sont surtout les grandes métropoles qui vont concentrer l'essentiel des créations d'emplois de la prochaine décennie. Paris, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Rennes, pour ne citer qu'elles, vont largement profiter de cette métropolisation accélérée de l'emploi. Un mouvement d'autant plus fort que ces jobs créés sont, dans l'ensemble, plus qualifiés que la moyenne et donc moins sensibles à la conjoncture économique. *A contrario*, les territoires isolés, ruraux, à forte dominante industrielle, connaîtront des difficultés s'ils n'entament pas une politique dynamique de revitalisation.

**Carte 6 – Évolution de la population active
des régions de métropole (2012-2022)**



© CGET 2014 - IGIN GéoFla - Carte réalisée à partir de données importées par l'utilisateur.

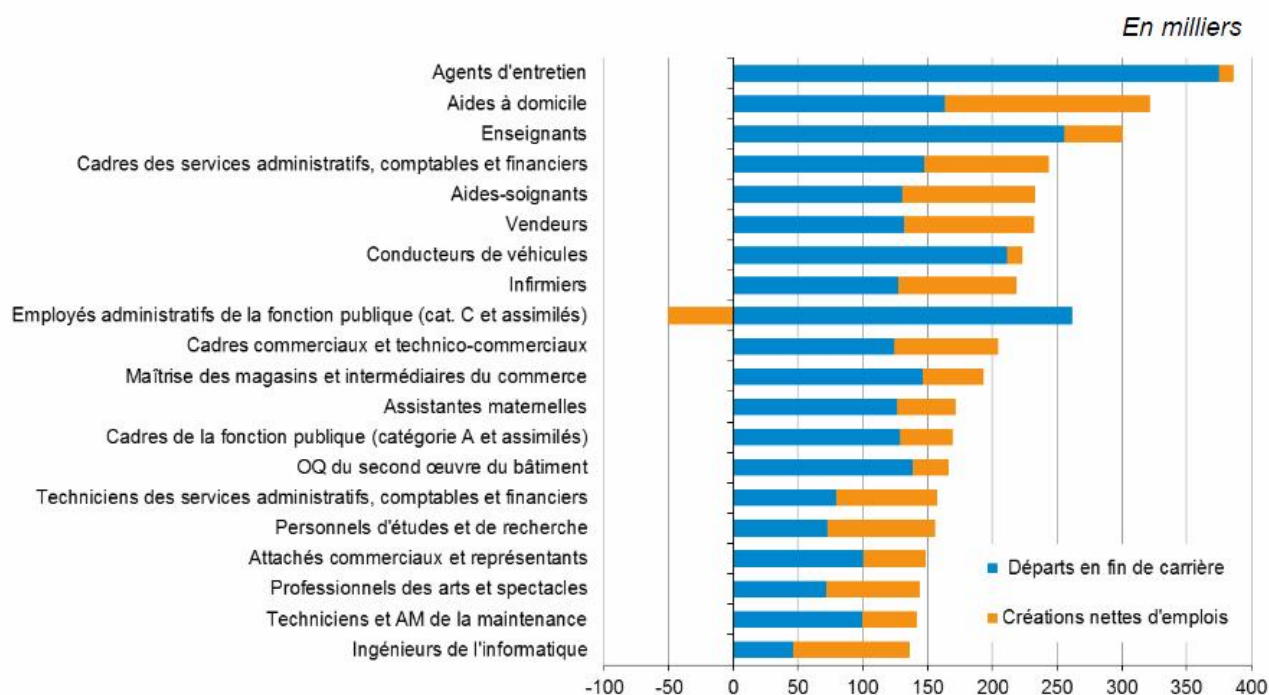
7. Les secteurs et métiers les plus porteurs d'ici 2022

Sur les 19 secteurs d'activité identifiés comme tels par France Stratégie, 6 offriront plus de 500.000 emplois à pourvoir entre 2012 et 2022, soit au moins 50.000 par an. Il s'agit des secteurs de la fonction publique et professions juridiques (529.000) des transports, logistique et tourisme (540.000), du BTP (554.000), de la gestion et administration des entreprises (823.000), du commerce (827.000) et surtout des métiers des services aux particuliers et aux collectivités (1,2 million).

A l'intérieur de ces catégories, certains métiers ont particulièrement le vent en poupe. C'est le cas par exemple des agents d'entretien (387.000 postes à pourvoir sur 2012-2022), aides à domicile (322.000), comptables et financiers (244.000), aides-soignants (233.000), vendeurs (232.000), infirmiers (219.000), employés administratifs de la fonction publique (211.000) et cadres commerciaux (205.000).

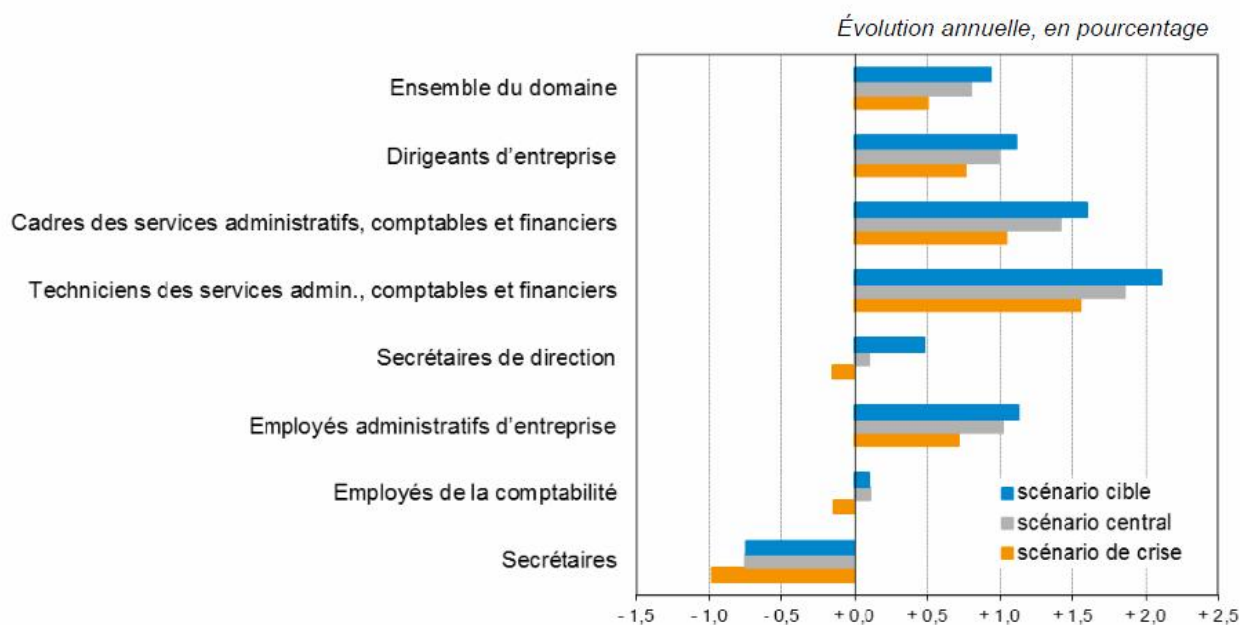
Globalement, les métiers d'aides à la personne et ceux très qualifiés sont les plus porteurs d'ici 2022. La croissance des métiers de cadres serait presque deux fois plus forte que celle de l'ensemble des métiers (1,2% contre +0,7%).

Graphique 3 – Métiers qui offriraient le plus de postes à pourvoir entre 2012 et 2022 dans le scénario central



Les emplois dans le secteur "gestion et administration des entreprises":

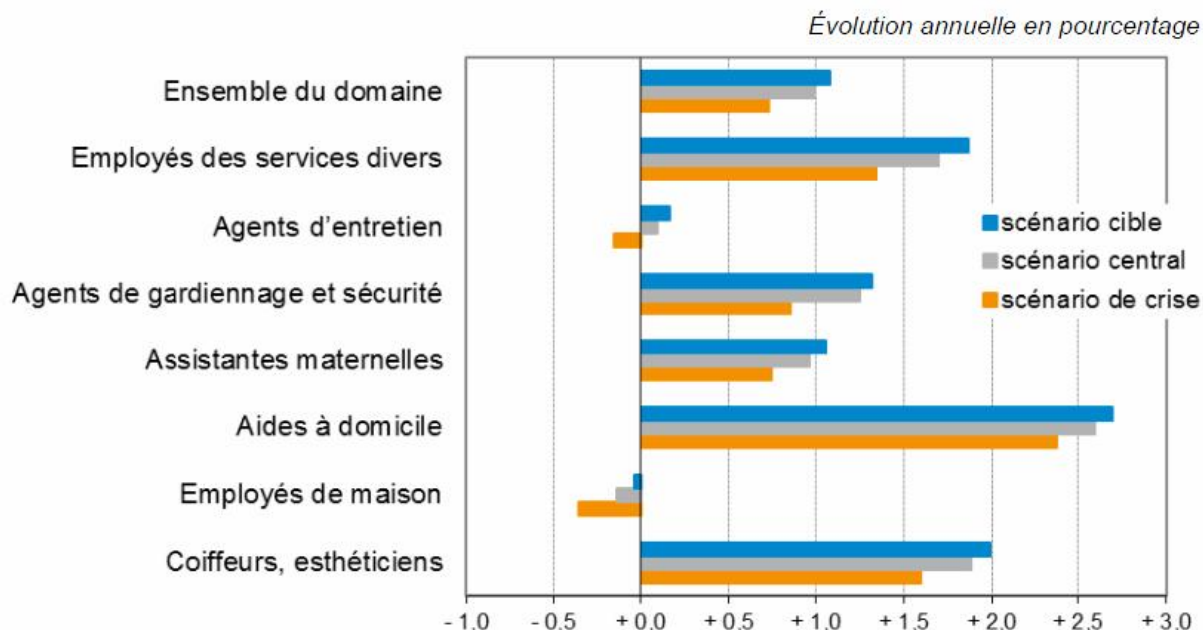
Graphique 2 – Évolutions de l'emploi selon les différents scénarios retenus, 2012-2022



Source : projections France Stratégie-Dares

Les emplois dans le secteur des services à la personne :

**Graphique 2 – Évolutions de l'emploi
selon les différents scénarios retenus, 2012-2022**



8. Les secteurs et métiers les moins porteurs d'ici 2022

A l'inverse, un certain nombre de secteurs vont enregistrer une très faible progression de leurs effectifs, c'est à dire qu'ils proposeront moins de 200.000 emplois au cours de la prochaine décennie. Outre l'agriculture (182.000), on retrouve aussi des secteurs industriels comme l'électricité et l'électronique (54.000), les matériaux souples, bois et industries graphiques (90.000), la mécanique et le travail des métaux (186.000), l'informatique (191.000) et enfin les métiers des industries de process (193.000).

Dans le détail, les métiers les moins porteurs dans les prochaines années sont: les ouvriers non-qualifiés en électricité-électronique (5.000 postes à pourvoir sur 2012-2022), les employés et opérateurs de l'informatique (6.000), les marins-pêcheurs (7.000), l'armée, la police et les pompiers (8.000) et les ouvriers non-qualifiés mécanique et travail des métaux (12.000).

9. Quasi maintien de l'emploi agricole

Le nombre d'emplois dans le domaine de l'agriculture, de la marine et de la pêche devrait continuer à s'éroder au cours des dix prochaines années, mais à un rythme bien moindre que lors des précédentes décennies comme le montre ce graphique. Les métiers agricoles et de la mer perdraient 76.000 emplois entre 2012 et 2022, soit une baisse de 0,8 % par an en moyenne, plus faible que celle observée sur les deux décennies précédentes 2002-2012 (- 1,1 %) et 1992-2002 (- 4,1 %). Cette érosion concerne en premier lieu les agriculteurs et les éleveurs tandis que le nombre de techniciens, cadres de l'agriculture, jardiniers, maraîchers et même marins-pêcheurs devraient progresser.

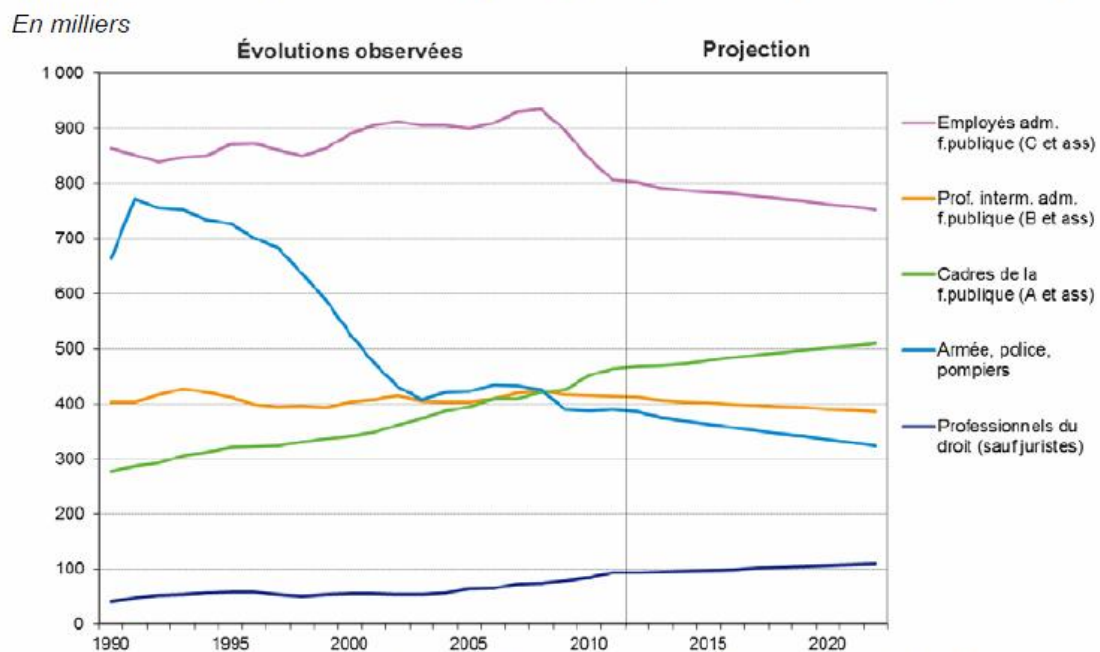
L'augmentation du nombre de techniciens et cadres dans l'agriculture est à mettre en parallèle d'une "salarisation" croissante des agriculteurs. Entre les départs à la retraite et les créations/destructions nettes d'emplois, 182.000 postes seraient à pourvoir sur la période 2012-2022, dont 73.000 chez les jardiniers/maraîchers et 71.000 chez les agriculteurs/éleveurs.

10. Des perspectives moroses dans la fonction publique

Réduction des dépenses publiques oblige, les recrutements dans la fonction publique sont en berne. Et ça ne devrait pas changer dans les prochaines années, et ce, même si la situation macro-économique s'améliore dans l'Hexagone, avance France Stratégie. Les effectifs devraient baisser de

0,4% par an selon le scénario central, soit 83.000 destructions nettes d'emplois sur la décennie. Cette contraction des emplois concernerait principalement les catégories B et C de la fonction publique, les militaires, les policiers, et les pompiers, tandis que les cadres de la fonction publique et les professionnels du droit seraient plus nombreux. Le remplacement partiel des départs à la retraite (612.000 par an) devrait néanmoins permettre à l'Etat de proposer 529.000 postes chaque année.

Graphique 1 – Évolutions de l'emploi à l'horizon 2022 selon le scénario central



Source : Insee, enquêtes Emploi 1990 à 2012 ; Dares, séries réropolées 1990 à 2002 ; moyennes mobiles sur trois ans ; projections France Stratégie-Dares 2012 à 2022, scénario central